

/// Les rendez-vous du Cercil ///

expositions / conférences / rencontres / films / visites

Musée Mémorial des enfants du Vel d'Hiv

CENTRE D'HISTOIRE ET DE MÉMOIRE SUR LES CAMPS DE BEAUNE-LA-ROLANDE, PITHIVIER ET JARGEAU



Avril
à juin
2026

Hélène Mouchard-Zay et Simone Veil
lors de l'inauguration de la première
exposition du Cercil à la mairie d'Orléans,
le 15 juin 1992.



Chère Hélène,

Sur une petite table à l'accueil du Cercil, un cahier a été ouvert : « Pour hélène ». Nous avons écrit votre prénom comme vous l'écriviez, sans majuscule. Des messages nombreux y sont déposés, ils proviennent de familles d'internés et de déportés, du monde éducatif, associatif, lié aux droits humains, à la culture, à la mémoire. Ils disent votre engagement et votre humanité, votre « voix calme et déterminée », « posée au-dessus du bruit et des préjugés ». Certains, qui ne vous connaissaient pas personnellement, savaient que vous étiez là, comme un repère. Nous vous devons tant.

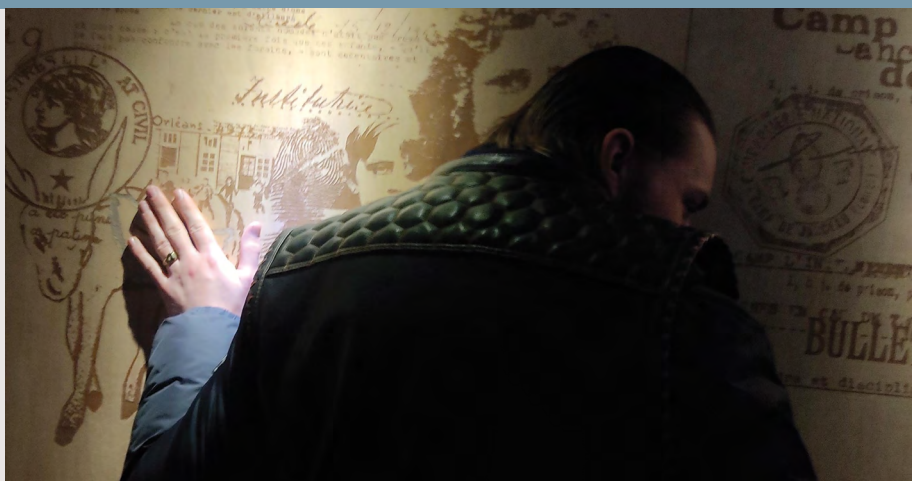
L'équipe actuelle du Cercil n'a pas vécu les combats pionniers que vous avez menés pour sortir de l'oubli l'histoire des camps du Loiret. Nés dans les années 1980-1990, nous sommes arrivés après, dans un monde où les lieux de mémoire sont lieux de transmission, où l'histoire de la Shoah est enseignée et fait l'objet de quantité de livres et de films. Mais une chose que vous nous avez apprise, avec cette vibration qui tenait à votre histoire, c'est que rien n'est jamais acquis, qu'il ne faut rien céder car la mémoire de la Shoah est une mémoire fragile et qu'il nous revient à tous de maintenir une vigilance constante contre le racisme et l'antisémitisme.

Ce « sentiment d'urgence absolue » avec lequel vous vous êtes mobilisée dans la création du Cercil en 1991, reste une pulsation fondatrice. L'urgence de « connaître et faire connaître » l'histoire. De briser le silence sur le sort des enfants à l'été 1942, séparés de leurs parents dans le Loiret, puis déportés et assassinés à Auschwitz. D'objecter à ceux qui voulaient tourner la page, « encore faut-il l'avoir écrite et l'avoir lue ». D'initier, grâce à une équipe, des recherches, de rencontrer les témoins, de publier des livres, de faire circuler des expositions.

Quand vingt ans plus tard, le Musée-mémorial des enfants du Vel d'Hiv fut inauguré à Orléans et quand, en 2018, il fut intégré au Mémorial de la Shoah, cette mémoire était alors ancrée dans un lieu, inscrite dans la pierre, incarnée dans un espace au cœur du centre-ville et pérennisée. Une fois encore, rien n'était acquis, vous nous enjoigniez à redoubler d'effort. Ouvrir à tous les publics. Transmettre des savoirs. Écouter les récits. S'adresser à chacun. Susciter des questions. Développer la pensée critique. Croiser les regards. Maintenir les liens. Accueillir avec chaleur.

C'est avec le souvenir de vous, Hélène, attentive et combative, que nous allons continuer...

L'équipe du Cercil



////CERCIL

INSTALLATION

Jusqu'au 9 juin

Accessible aux horaires
d'ouverture du CERCIL
Entrée incluse dans les
tarifs du Musée Mémorial

Une réalisation de la
compagnie aKousthéa
Direction Artistique et
musique : Alexandre Lévy
Création visuelle :
Sophie Lecomte
Code : Robin Moretti

Avec le soutien de la SACEM,
de la Ville d'Orléans
et du Ministère de la Culture
Drac Centre-Val de Loire.

«1763 jours. Le camp de Jargeau»

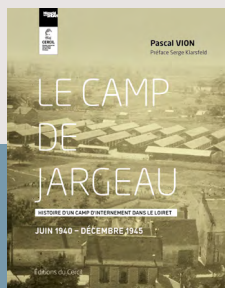
Installation temporaire

Le CERCIL a commandé une installation à la C^{ie} aKousthéa et lui a mis à disposition les archives conservées par le Musée Mémorial ainsi que celles des archives départementales.

Implantée au cœur de l'exposition permanente, cette installation immersive plonge dans l'histoire du camp de Jargeau. 1763 jours racontés à travers deux récits : le flux continu des données administratives extraites des rapports, registres, fiches d'internement et, en contrepoint, les souvenirs du camp par les internés dits « Nomades » qui témoignent de l'enfermement, des privations, mais aussi des résistances et des gestes de survie.

Françoise Becker, Madeleine Gaippe, Marie Léon, Rosette Muntz, Fernande Stephan, André Weigel étaient enfants au moment de leur internement. À leurs souvenirs de l'arrestation, de l'enfermement et des privations, se mêlent les lettres d'internés qui implorent l'administration du camp pour retrouver la liberté ou celle d'un proche.

Un flux visuel et sonore de données fait face à une fresque mémorielle tactile. C'est par le contact avec la gravure sur les panneaux en bois que les voix des témoins apparaissent et que la parole administrative s'éloigne.



Le camp de Jargeau

À l'occasion des 80 ans de la fermeture du camp de Jargeau, le CERCIL réédite la monographie que Pascal Vion a consacrée à l'histoire de ce camp. L'ouvrage est disponible à la librairie du Musée Mémorial au prix de 15€.



À l'ombre des collines

de Laëtitia Gaudin-Le Puil et Anne Jochum

//// Cinéma Les Carmes

Mardi 7 avril, 19h30

DOCUMENTAIRE RWANDA

2024

Durée : 83 minutes

tarifs du cinéma

À l'occasion de la commémoration du génocide des Tutsi au Rwanda, le Cercil vous propose de découvrir ce documentaire en présence de l'une des réalisatrices, Laëtitia Gaudin-Le Puil.

À Nyamirambo, quartier pauvre et cosmopolite de la dynamique capitale rwandaise, Amani, 31 ans, a créé un programme pour accompagner les enfants et leurs parents vulnérables. Rescapé du génocide des Tutsi, le jeune homme sait que les inégalités sociales et les traumatismes peuvent être le terreau d'une idéologie qui, malgré la politique de réconciliation nationale, près de 30 ans après les massacres, tourmente encore les Rwandais. Convaincu de la nécessité de cet engagement, avec ses amis bénévoles, Amani ne ménage pas ses efforts pour bâtir, avec peu de moyens, une société apaisée. Dans deux ans, les génocidaires sortiront de prison...

//// Square Chevtchenko,
rue de la Folie, Vésines

Dimanche 3 mai, 11h

Commémoration du génocide des Tutsis au Rwanda

Dans le cadre de la commémoration du génocide perpétré contre les Tutsis au Rwanda en 1994, la cellule locale d'Ibuka France du Montargois, en partenariat avec la Ville de Chalette-sur-Loing, organise une commémoration ouverte à toutes et tous.

VACANCES SCOLAIRES du 11 au 26 avril

Horaires
modifiés
de 11h à 18h,
le mardi
à 20h



Les Immortels

Pendant les vacances, dans la bibliothèque, la série d'entretiens réalisée par Olivier Nakache et Éric Toledano est diffusée en continu.

Le puzzle de l'histoire Atelier pour les adultes

//// CERCIL

Dimanche 12 avril à 15h

Comment reconstituer le parcours d'une personne internée et déportée pendant l'Occupation ? À partir des archives du Cercil, participez à un atelier d'initiation à cette recherche historique.

Entrée libre

Réservation fortement conseillée, jauge limitée

Livret d'activités à partir de 10 ans

//// CERCIL

Mercredis 15 et 22 avril de 14h à 18h

vendredis 17 et 24 avril de 14h à 18h

Pendant votre visite du Musée Mémorial, munissez-vous du livret pour résoudre le puzzle de l'Histoire, accompagné dans cette enquête historique, par un médiateur.

À partir du témoignage et de certaines archives familiales conservées au Cercil, les enfants, historiens en herbe, tenteront de composer un parcours de vie, amorce d'une compréhension de l'histoire des camps du Loiret.



Le prêteur sur gages de Sydney Lumet

//// CINÉMA LES CARMES

Dimanche 19 avril à 15h

CINÉ CLUB

Projection avec présentation et discussion menées par Pauline Lediset, scénariste et professeur de cinéma

De Sydney Lumet, avec Rod Steiger, Geraldine Fitzgerald, Brock Peters, Jaime Sanchez, Thelma Oliver... 1964, 134 minutes.

Un rescapé des camps de concentration nazis devenu propriétaire d'un magasin de prêt sur gage doit à la fois affronter les cauchemars de son passé et l'environnement hostile du ghetto new-yorkais dans lequel il vit.

« Incroyable film, méconnu mais génial, moins réputé que *Douze hommes en colère* (1957) ou *Un après-midi de chien* (1975), qui ont fait la renommée de Lumet, ce film âpre, « malaisant », d'une noirceur totale, les vaut pourtant bien. Trois ans après le procès Eichmann à Jérusalem, qui remet la question du génocide des juifs par les nazis, durablement refoulée, sur le devant de la scène, le cinéaste américain réalise *Le Prêteur sur gages*. » Le Monde.

Tarifs du cinéma

Dimanche 26 avril à 15h

Visite guidée du Musée Mémorial

Entrée gratuite



Janine Altounian, traductrice et essayiste

//// CERCIL

Mardi 28 avril, 18h

ARMÉNIE MÉMOIRE

Janine Altounian est essayiste et traductrice. Née à Paris de parents arméniens rescapés du génocide de 1915, elle travaille par ailleurs sur la « traduction » de ce qui se transmet d'un trauma collectif aux héritiers des survivants. Elle a traduit plusieurs ouvrages de Freud aux PUF et publié de nombreux articles sur la langue de Freud. Elle a contribué à divers ouvrages collectifs ainsi qu'à de nombreux débats autour de ces problématiques.

Elle est l'une des membres fondateurs de l'Association internationale de recherche sur les crimes contre l'humanité et les génocides (Aircrige), en 1997.

Parmi ses ouvrages : *La Survivance, Traduire le trauma collectif* (2000), *L'intraduisible. Deuil, mémoire, transmission* (2005), *Mémoires du génocide arménien. Héritage traumatique et travail analytique* (2009), *De la cure à l'écriture. L'élaboration d'un héritage traumatique* (2012), *Le petit cahier* (2016), *L'effacement des lieux – Autobiographie d'une analysante, héritière de survivants et traductrice de Freud* (2019).

Entrée libre, réservation conseillée



Simone et ses sœurs nées Jacob, de David Teboul

//// Médiathèque Olivet, espace Desfriches

Mercredi 29 avril, 15h

DOCUMENTAIRE

Écrit et réalisé par **David Teboul** 2022 · 93 minutes, avec les voix d'Isabelle Huppert, Céleste Brunnquell, Dominique Reymond.

Madeleine dite Milou, Denise et Simone Jacob, la future Simone Veil, vivent une enfance heureuse à Nice avant que la Seconde Guerre mondiale ne brise leur bonheur. À partir de correspondances inédites et de journaux familiaux, ce film, porté par un casting de voix d'acteurs exceptionnels, raconte le destin tragique des sœurs Jacob, l'expérience intime de l'enfer des camps et la vie après. **David Teboul** est cinéaste, photographe et vidéaste. Il a réalisé des installations et plusieurs documentaires, dont *Mon amour* (tourné en Sibérie en 2016), *Hervé Guibert, la mort propagande* (2021), *Les Filles de Birkenau* (2024). Il a publié *L'Aube à Birkenau* en 2019. Il était l'artiste invité le 1^{er} juillet 2018 pour l'entrée de Simone Veil au Panthéon. Il est commissaire de l'exposition actuellement présentée au Mémorial de la Shoah « Simone Veil. Mes sœurs et moi ».

Entrée libre, dans la limite des places disponibles



« Témoigner, encore et encore » Reconnaître, juger, transmettre

//// CERCIL

Mardi 5 mai, 18h

PHILOSOPHIE

Entrée libre,
réservation conseillée

En 1995, dans son Discours du Vel d'Hiv, le Président Chirac affirmait « *la responsabilité de l'État français dans la déportation des Juifs* » et appelait à « *témoigner, encore et encore* » afin de « *lutter contre les forces obscures, sans cesse à l'œuvre* ». Cette conférence à deux voix propose d'interroger philosophiquement la portée de cette déclaration.

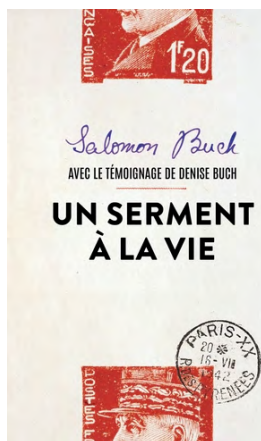
La première intervention, menée par **Laurence Lacroix**, examinera la nature de la reconnaissance par l'État. Il s'agira de comprendre ce que signifie pour un État démocratique d'assumer une faute passée. Cette réflexion conduira à interroger le lien entre mémoire, continuité historique et vigilance démocratique.

La seconde intervention, présentée par **Nicolas Desré**, déplacera la réflexion vers la question de la responsabilité et de la culpabilité. Elle analysera les distinctions entre culpabilité et responsabilité afin de comprendre ce que signifie répondre d'un crime collectif.

Cette conférence entend montrer que témoigner ne relève pas seulement du devoir de mémoire, mais de la possibilité de juger l'État et nous-mêmes, face aux dérives toujours possibles de l'histoire, ici comme ailleurs, hier comme aujourd'hui.

Laurence Lacroix est agrégée de philosophie, professeure au Lycée Voltaire à Orléans la Source, et diplômée d'un Master 2 de Philosophie Politique à l'Université Paris IV Sorbonne.

Nicolas Desré est agrégé de philosophie, professeur au lycée Jean Zay à Orléans et est chargé de cours sur l'éthique du soin au sein de l'IFPM du CHU d'Orléans.



Salomon Buch un jeune bundiste sous l'Occupation, rencontre avec Annette Wieviorka

//// CERCIL

Mardi 12 mai, 18h

RENCONTRE TÉMOIGNAGE

Entrée libre,
réservation conseillée

Salomon Buch a 17 ans et vit dans le quartier juif de Belleville, à Paris, avec ses sœurs et ses parents lorsque les Allemands envahissent la France en 1940 ; les Buch se retrouvent désormais en zone occupée. En 1941, le père est arrêté lors de la rafle du Billet vert et retenu prisonnier à Beaune-la-Rolande. Sur les conseils de ce dernier, Salomon fuit à Lyon, en zone libre, mais la tragédie frappe le 16 juillet 1942, quand la rafle du Vel d'Hiv emporte le reste de la famille, à l'exception de Denise, l'aînée de ses sœurs. Seule, elle tente de les faire libérer, en vain : toutes seront déportées et aucune ne reviendra. Impuissant devant le désastre, Salomon parvient à convaincre Denise de le rejoindre. Ensemble, ils survivront à la guerre et reconstruiront leurs vies respectives, liés à jamais par un drame commun et portés par la force de leur serment à la vie.

Salomon Buch est né en 1923 à Paris, en France, et sa sœur Denise y est née en 1924. Après la guerre, ils demeurent à Paris, où ils reconstruisent leur vie. En 1952, Salomon et sa famille, suivis par Denise et son époux, émigrent au Canada. Jusqu'au décès de Salomon en 2020, le frère et la sœur ont vécu l'un près de l'autre à Montréal.

« Revisitant une vie longue et pleine de rebondissements, Salomon Buch livre une autobiographie étonnante tant sa mémoire est fidèle, emplie d'une foule de détails qui restituent l'air des différents temps de sa vie. » Annette Wieviorka

Annette Wieviorka est historienne, directrice de recherche honoraire au CNRS, vice-présidente du Conseil supérieur des archives et vice-présidente de la Fondation pour la mémoire de la Shoah. Elle a publié de nombreux ouvrages sur l'histoire et la mémoire de la Shoah.



La Rafle du billet vert

//// Rue Dupanloup

À partir du 14 mai

ACCROCHAGE PHOTOGRAPHIQUE

Il y a 85 ans eut lieu la rafle du « billet vert ». 3747 hommes juifs étrangers furent arrêtés et internés dans les camps de Pithiviers et Beaune-la-Rolande. Parmi eux, Abraham Zoltobroda. Il a tenu un journal en yiddish racontant notamment cette journée. Quelques extraits de son journal rencontrent des photographies attribuées à Harry Croner, photographe de la propagande allemande. Ces images ont été acquises par le Mémorial de la Shoah. Les photographies de Croner et les mots d'Abraham Zoltobroda donnent à voir le déroulé de cette rafle et les visages des victimes de cette première arrestation massive de juifs en France.



Concerts de Denis Cuniot

//// CERCIL

Samedi 16 mai à 17h30 et 20h

CONCERT

Entrée libre, réservation obligatoire

"Je voudrais dire encore" Denis Cuniot dit Edith Bruck, *Pourquoi aurais-je survécu*, piano et voix (durée 1h).

C'est l'histoire d'une rencontre, celle de Denis Cuniot avec les poèmes d'Édith Bruck. Devant tant de douleur, de beauté, d'humanité, le virtuose pianiste klezmer a été « happé et bouleversé, et il est né un besoin absolu de créer ce spectacle ».

Née en Hongrie en 1931, Édith Bruck est déportée en 1944 à Auschwitz. En 1954, elle se réfugie en Italie dont elle adopte la langue qui deviendra celle de son œuvre. Elle consacre sa vie à témoigner par ses poèmes et ses récits. Écrits entre 1971 et 2021, les poèmes de *Pourquoi aurais-je survécu ?* ont été traduits de l'italien par René de Ceccatty, et publiés chez Payot Rivages en 2022.



Commémorations

//// À Pithiviers, square Max Jacob puis
à Beaune-la-Rolande, rue Des Déportés

Dimanche 17 mai, 10h et 11h 30

Depuis 1946, chaque année, à Beaune-la-Rolande et Pithiviers, sur les monuments érigés par les anciens internes rescapés des camps, une cérémonie, rassemblant familles, amis, habitants et autorités, rappelle la mémoire de ceux pour qui ces lieux furent la dernière étape avant la déportation.

Sous l'égide de l'Union des Déportés d'Auschwitz et du Mémorial de la Shoah, avec le Cercil-Musée Mémorial des enfants du Vel d'Hiv, la commission du Souvenir du Crif et l'Association des Fils et Filles des Déportés Juifs de France.

Cette cérémonie est ouverte à toutes et tous.

//// Beaune-la-Rolande

Un parcours de mémoire sonore, de la stèle à la gare invite chacun à découvrir ou redécouvrir des lieux par lesquels sont passés les internés. Grâce aux QR codes installés sur le parcours, le public peut écouter des témoignages et accéder à des contenus historiques directement depuis son téléphone.

Harmonies volées rencontre avec Caroline Piketty

//// CERCIL

Mardi 19 mai, 18h

MUSIQUE MÉMOIRE

Entrée libre, réservation conseillée

Si la spoliation et la restitution des instruments et partitions de musique ont déjà fait l'objet d'études et de publications (notamment par l'association Musique et spoliations), l'historienne **Caroline Piketty** s'intéresse ici au cas particulier des pianos spoliés et de la manière dont ils ont été récupérés par leurs propriétaires parmi lesquels Léon Blum, Vladimir Jankélévitch, Mireille Berl, Gaston Calmann-Lévy, Aron Lustiger, Béatrice de Camondo, Vidal Modiano... et de nombreux anonymes.

Caroline Piketty alterne analyses historiques et récits personnels des propriétaires mélomanes, dessinant leur parcours et celui des pianos. Ce tableau est celui de familles bouleversées par la Shoah, mais parfois réconfortées en récupérant leur instrument de musique. Les sources conservées aux Archives nationales où elle a fait sa carrière représentent un gisement extraordinaire, notamment les fonds du Commissariat général aux questions juives et du Service des restitutions.



La nuit des musées

//// CERCIL

Samedi 23 mai de 18h à 22h

Entrée libre

À 18h15, 19h15 et 20h15 : **présentations par des « ambassadeurs de la mémoire »**. Les élèves du Collège Jean Rostand deviennent des médiateurs d'une nuit pour présenter la vie d'internés et déportés des camps du Loiret.

Durée : 10 min

À 18h30 et 19h30 : **présentation de l'accrochage photographique « la Rafle du billet vert »** (p.9).

Durée : 40 min

Sans oublier l'accès de 18h à 22h en visite libre du Musée Mémorial.



Parcours et jardins

//// Cour du Cercil

Dimanche 24 mai (horaires à définir)

Entrée libre

Le Cercil participe au festival Parcours et jardins créé par l'association ABCD en 2003. Durant un week-end, 50 à 60 spectacles courts (25 à 30 mn) et des expositions sont présentés dans des lieux privés ou non du quartier Bourgogne, à travers ses rues, ses cours, ses jardins et ses terrasses.

Tous les spectacles du festival sont gratuits et ouverts à tous.

Dimanche 31 mai, à 15h

Visite
guidée
du Musée
Mémorial

Entrée gratuite



Je n'avais que le néant, Shoah par Lanzmann, de Guillaume Ribot

//// Cinéma Les Carmes

Mardi 26 mai, 19h30

DOCUMENTAIRE

Tarifs du cinéma

À partir des rushes de Shoah non retenus au montage, Guillaume Ribot signe un documentaire aussi émouvant que rigoureux en forme de road-movie, à la hauteur de cette œuvre monumentale qui demanda à Claude Lanzmann douze années de travail acharné.

À partir du livre *Le Lièvre de Patagonie*, mémoires du cinéaste, et de deux cent vingt heures de rushes non utilisés au montage, **Guillaume Ribot** éclaire le chemin qui a mené à cette œuvre-monument sur l'extermination des juifs d'Europe.

À partir des bobines accumulées par Claude Lanzmann – dont 180 sont des interviews de témoins, et quarante, des travellings ou des plans fixes sur les lieux et les ambiances traversés dans différents pays –, ce road-movie documentaire réalisé à quarante ans de distance dévoile les coulisses passionnantes d'une aventure de tous les instants. Son film, à la hauteur de son intimidant sujet, permet de comprendre pourquoi il y a un « avant » et un « après » Shoah.

De Lublin à New York rencontre avec la traductrice Claire Buchbinder

//// CERCIL

Mardi 2 juin, 18h

LITTÉRATURE

Entrée libre, réservation conseillée

En partenariat avec la Librairie Les Temps Modernes

Trois mois après l'invasion de la Pologne, la jeune Rivke Zilberg se réfugie chez sa tante à New York. Rivke devra avant tout apprivoiser une nouvelle langue et multiplier les gagne-pains. Bref, elle vit sa vie, confrontée aux difficultés rencontrées par toute personne émigrée : adaptation à une nouvelle culture, solitude, cacophonie dans les comités d'aide aux réfugiés...

Ce roman écrit sous forme de journal en 1942 est l'œuvre de **Kadya Molodowsky**, figure majeure de la scène littéraire yiddish à Varsovie dès les années 1920 puis à New York où elle s'installe en 1935. Poète, écrivaine et journaliste, elle fonda deux journaux (dont l'un en Israël où elle vécut quatre ans) et fut l'auteure de romans, nouvelles, pièces et essais réunis en six volumes. Le livre a été traduit du yiddish par **Claire Buchbinder**, diplômée en langue et littérature yiddish, INALCO.

Détenus au camp
de Montreuil-Bellay,
août 1944
Auteur inconnu
Collection Jacques Sigot



Exposition temporaire : Les Nomades, une histoire française (1940-1946)

par Théophile Leroy

//// CERCIL

Mardi 9 juin, 18h

CONFÉRENCE EXPOSITION

*Entrée libre, réservation
conseillée.*

*En partenariat avec les Cafés
historiques en Région Centre-
Val de Loire.*

*Cette exposition temporaire
est présentée dans
la cour du Cercil jusqu'au
3 novembre 2026*

De septembre 1940 à mai 1946, près de 7 000 personnes, en majorité françaises, dont un grand nombre d'enfants, sont internées dans plus d'une trentaine de camps pour Nomades situés sur l'ensemble du territoire métropolitain. Assignées à résidence ou internées, elles subissent spoliations, privations, violences, séparations familiales, travail forcé et, pour certaines, la déportation. Beaucoup meurent dans ces camps, tandis qu'à partir de 1943, des convois sont organisés vers l'Allemagne. L'internement continue après la Libération, le dernier camp ferme seulement en mai 1946.

Ces persécutions ciblant des populations que les autorités françaises désignent comme « nomades » depuis 1912 s'inscrivent dans une histoire longue de discriminations menées par la République à l'encontre de familles marginalisées et tenues à l'écart de la communauté nationale. Documents d'archives, témoignages et photographies ravivent la mémoire de cette histoire restée méconnue pendant des décennies.

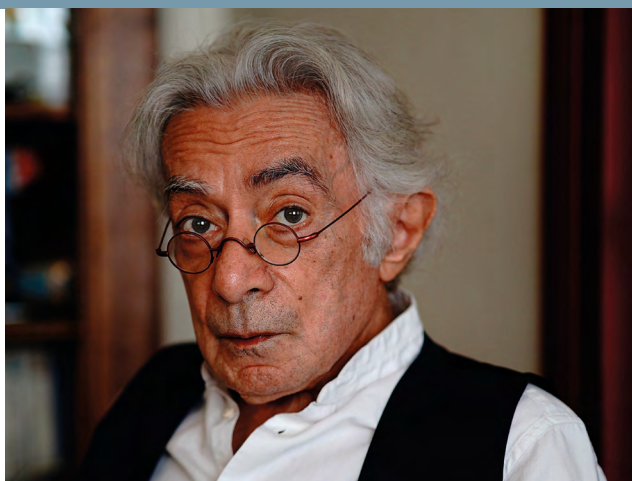
Commissaire de l'exposition, **Théophile Leroy** est doctorant en histoire à l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS) et ATER en histoire contemporaine à Sciences Po Strasbourg. Il étudie les trajectoires de persécution des Sinti présents dans l'espace rhénan pendant la seconde guerre mondiale.

TOBIE NATHAN

L'assassin
du genre humain



Stock



L'assassin du genre humain, rencontre avec Tobie Nathan

//// Médiathèque
de Saint Jean de la Ruelle

Jeudi 11 juin, 18h

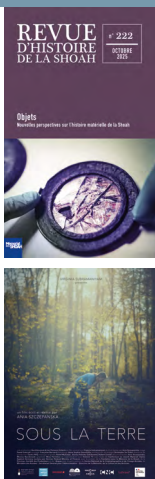
LITTÉRATURE HISTOIRE

*Entrée libre dans la limite
des places disponibles*

*En partenariat avec
la librairie Les Temps
Modernes*

Le lundi 18 mars 1946, au Palais de justice de Paris, s'ouvre le procès du docteur Marcel Petiot, accusé de vingt-sept assassinats mais dont il est permis de penser qu'il y en eût beaucoup d'autres. Prétendant appartenir à un réseau de résistants et faciliter l'évasion de familles juives, Petiot les dévalisait, les droguait, et les achevait dans le calorifère du 21 rue Le Sueur, où l'on retrouva les traces d'une dizaine de ses victimes. Ce procès ne fut pas seulement celui d'un criminel mystérieux, qui croyait aux forces du mal et à la puissance du Verbe, mais aussi celui d'une époque : la France de l'occupation, des délateurs et des profiteurs. De nos jours, à Paris. Jade, brillante étudiante, prépare une thèse de doctorat en criminologie sous la direction de l'ambigu professeur Nagral : « Personnalité et meurtres du docteur Marcel Petiot (1897-1946). » Jade, possédée par son sujet au point d'avoir des visions du passé comme du futur, est persuadée que Petiot est un idéologue en action, le sismographe d'une époque où la barbarie emporta tout sur son passage. Mais en a-t-on vraiment terminé avec l'horreur ? Est-ce que le passé peut resurgir ? Et les démons revenir hanter nos nuits ?

Ethnopsychiatre, disciple de Georges Devereux, professeur de psychologie, ex-diplomate, **Tobie Nathan** est également essayiste et romancier. Il a publié, entre autres, *La Nouvelle Interprétation des rêves* (Odile Jacob, 2011), *Ethno-roman* (Grasset, 2012), prix Femina de l'essai, et chez Stock, *Ce pays qui te ressemble*, *L'Évangile selon Youri*, *la Société des Belles Personnes* et *Ethnomythologiques*.



Ania Szczepanska, rencontre et projection

//// CERCIL

Mardi 16 juin, 18h

RENCONTRE

Entrée libre

//// Cinéma Les Carmes

Mardi 16 juin, 19h30

DOCUMENTAIRE

Tarifs du cinéma

2025 - 63 min

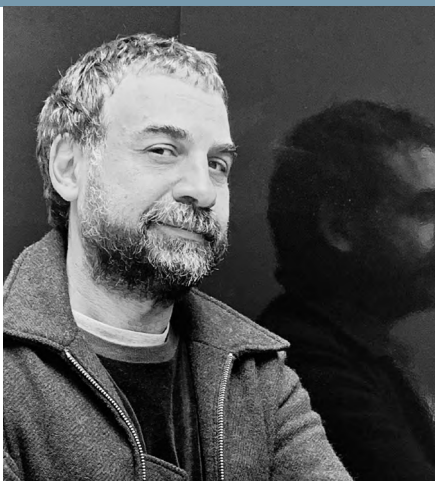
Ania Szczepanska est réalisatrice et historienne, ancienne élève de l'ENS Lyon. Maîtresse de conférences à Paris 1-Panthéon-Sorbonne dans un département d'histoire de l'art, elle mène des recherches sur les mémoires de la guerre et de la Shoah en Pologne. Depuis 2025, elle est membre junior de l'Institut Universitaire de France.

Elle a dirigé le numéro 222 de la Revue d'Histoire de la Shoah consacré aux objets et aux nouvelles perspectives de l'histoire matérielle de la Shoah.

Avec la notion de spoliation (et de retour) se pose en effet depuis des décennies la question des objets dans la Shoah, concentrée sur les œuvres d'art et les biens mobiliers de valeur (tableaux, instruments de musique, meubles, etc.). Mais qu'en est-il des autres traces matérielles, des objets considérés comme « sans valeur » ? Des objets « du quotidien » ? Des « effets personnels » ?

Elle a réalisé en 2025 le documentaire *Sous la terre*, projeté à 19h30 au Cinéma Les Carmes.

En 1967, une fouille archéologique près des crématoires d'Auschwitz Birkenau, durant laquelle sont exhumés 16 470 objets ayant appartenu à des victimes, est filmée par le cinéaste Andrzej Brzozowski. Près de 50 ans plus tard, Ania Szczepanska exhume des mémoires enfouies, va à la rencontre de celles et ceux qui ont rendu possible la découverte de ces milliers d'objets lors de la seule et unique fouille qui a eu lieu dans cette zone. À travers cette enquête, une question s'impose : que faire aujourd'hui de ces traces silencieuses et fragiles ?



La Fête de la Musique

//// Cour du CERCIL

Dimanche 21 juin, 17h

MUSIQUE

Guillaume Dettmar, professeur de violon et de musiques du monde au Conservatoire d'Orléans nous fera écouter de la musique traditionnelle Klezmer et tsigane jouée par ses élèves.

Simone Veil, mes sœurs et moi

//// Mémorial de la Shoah

Dimanche 28 juin

VISITE GUIDÉE

Réservation obligatoire

L'exposition *Simone Veil. Mes sœurs et moi*, conçue par le réalisateur et photographe **David Teboul**, s'attache à faire émerger l'histoire intime de la famille Jacob. À travers un ensemble de documents — correspondances, photographies, interviews — le visiteur découvre la relation profonde qui unit Madeleine (Milou), Denise et Simone avant, pendant et après la guerre.

Une visite guidée par David Teboul est proposée à 15h. Le déplacement se fera en train, au départ de la Gare des Aubrais (12h28 pour l'aller et 18h03 pour le retour). Pour y participer, l'inscription est obligatoire, la jauge étant limitée à 18 personnes. Vous recevrez alors vos billets de train pris en charge par le CERCIL.





Sarah Strohm

Écouter pour se souvenir, concert de Minaya et Sujata Chapelain

//// Cour du Cercil

Dimanche 5 juillet

MUSIQUE

Entrée libre dans la limite
des places disponibles

Écouter pour se souvenir est un programme musical explorant le rôle de la musique dans les camps de concentration : de sa fonction oppressive et son organisation au sein des camps, à la musique résistante, vecteur extraordinaire de dignité humaine. À travers ce concert, **Minaya et Sujata Chapelain** questionnent cet aspect peu connu de la Seconde Guerre Mondiale, mais également la façon dont résonne pour elles le devoir de mémoire, en tant qu'arrières-petites-filles de déporté.

Complices de toujours, c'est unies par une sensibilité commune et la même soif de découverte que les deux Orléanaises partagent la scène depuis leur plus jeune âge. Partenaires fusionnelles, Minaya et Sujata entraînent avec passion et énergie le public à la découverte du répertoire dédié à leur formation tout en défendant de multiples transcriptions. Toujours à la recherche de nouvelles sonorités et couleurs, leur curiosité les entraîne de la musique ancienne à la musique contemporaine en passant par les musiques traditionnelles. Étudiantes en première année de Master au CNSMDP, elles obtiennent en juin 2024 leur licence de musique de chambre mention très bien à l'unanimité.

Flûte : Minaya Chapelain

Harpe : Sujata Chapelain

Arrangements et composition : Léo Laloge

Mise en scène et écriture : Quentin Delépine

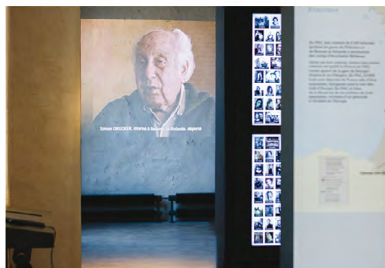
Des lieux de transmission de la mémoire de la Shoah à visiter dans toute la France !



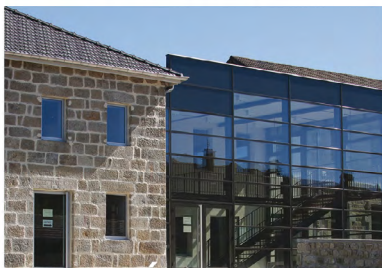
**MEMORIAL DE LA
SHOAH A PARIS**



**MEMORIAL DE LA
SHOAH DE DRANCY**



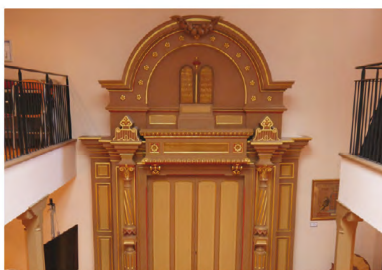
**GARE DE
PITHIVIERS**



**LIEU DE MÉMOIRE AU
CHAMBON-SUR-LIGNON**



**CERCIL-MUSÉE
MEMORIAL DES ENFANTS
DU VEL D'HIV À ORLÉANS**



**CENTRE CULTUREL
JULES-ISAAC À
CLERMONT-FERRAND**

Et bientôt un musée à Nice !

www.memorialdelashoah.org

AGENDA

Mardi 7 avril, 19h30	Cinéma Les Carmes	À l'ombre des collines, documentaire de Laëtitia Gaudin-Le Puil et Anne Jochum	p.4
Dimanche 12 avril, 15h	CERCIL	Le puzzle de l'histoire, atelier pour les adultes « initiation à la recherche »	p.5
Mercredi 15 et vendredi 17 avril, de 14h à 18h	CERCIL	Le puzzle de l'histoire, livret d'activités pour les enfants disponible sur demande	p.5
Dimanche 19 avril, 15h	Cinéma Les Carmes	Projection du <i>Prêteur sur gages</i> de Sydney Lumet	p.5
Mercredi 22 et vendredi 24 avril	CERCIL	Le puzzle de l'histoire	p.5
Dimanche 26 avril, 15h	CERCIL	Visite du Musée Mémorial	p.5
Mardi 28 avril, 18h	CERCIL	Rencontre avec Janine Altounian , essayiste et traductrice	p.6
Mercredi 29 avril, 15h	médiathèque Olivet	Projection du documentaire de David Teboul , <i>Simone et ses sœurs nées Jacob</i>	p.6
Dimanche 3 mai, 11h	Vésines	Commémoration du génocide des Tutsis au Rwanda	
Mardi 5 mai, 18h	CERCIL	« Témoigner, encore et encore », reconnaître, juger, transmettre, conférences philosophiques par Laurence Lacroix et Nicolas Desré	p.7
Mardi 12 mai, 18h	CERCIL	<i>Un serment à la vie de Salomon Buch</i> présenté par Annette Wiewiorka	p.8
Samedi 16 mai, 17h30 et 20h	CERCIL	Concerts de Denis Cuniot	p.9
Dimanche 17 mai, 10h et 11h30	Pithiviers et Beaune-la-Rolande	Commémorations	p.10
Mardi 19 mai, 18h	CERCIL	Rencontre avec Caroline Piketty autour de son livre <i>Harmonies Volées</i>	p.10
Samedi 23 mai, de 18h à 22h	CERCIL	La Nuit des musées	p.11
Dimanche 24 mai	CERCIL	Parcours et jardins, festival de musique	p.11
Mardi 26 mai, 19h30	Cinéma Les Carmes	Projection du documentaire de Guillaume Ribot , <i>Je n'avais que le néant</i> en présence du réalisateur	p.12
Dimanche 31 mai, 15h	CERCIL	Visite du Musée Mémorial	
Mardi 2 juin, 18h	CERCIL	Rencontre avec Claire Buchbinder , traductrice, autour du livre <i>De Lublin à New York</i> de Katya Molodowsky	p.12
Mardi 9 juin, 18h	CERCIL	Inauguration de l'exposition temporaire « Les Nomades, une histoire française 1940-1946 » par son commissaire, l'historien Théophile Leroy	p.13
Jeudi 11 juin, 18h	Médiathèque de Saint Jean de la Ruelle	Rencontre avec Tobie Nathan autour de son livre <i>L'assassin du genre humain</i>	p.14
Mardi 16 juin, 18h	CERCIL	Rencontre avec Ania Szczepanska autour de la Revue d'Histoire de la Shoah	p.15
Mardi 16 juin, 19h30	Cinéma Les Carmes	Projection du documentaire d' Ania Szczepanska , <i>Sous la terre</i> , en présence de la réalisatrice	p.15
Dimanche 21 juin, 17h	Cour du CERCIL	La Fête de la Musique	p.16
Dimanche 28 juin, 15h	Mémorial de la Shoah	Visite guidée de l'exposition temporaire « Simone, mes sœurs et moi » par David Teboul	p.16
Dimanche 5 juillet, 15h	Cour du CERCIL	<i>Écouter pour se souvenir</i> , concert de Minaya et Sujata Chapelain .	p.17



INFOS PRATIQUES

Le musée est ouvert

du lundi au vendredi :
10h-12h30 et 14h-17h
Mardi nocturne jusqu'à 20h
Dimanche 14h-18h

Fermé le samedi
et les 1^{er}, 8 et 29 mai

PENDANT LES VACANCES
SCOLAIRES :

du lundi au vendredi de 11h à 18h,
mardi de 11h à 20h,
dimanche de 14h à 18h

Tarifs

Visite du Musée Mémorial : 4€
Tarif réduit : 2€
Gratuité pour les moins de 18 ans
et le dernier dimanche du mois

Visite de groupes
(10 à 20 pers.) : 40€

Les Mardis du Cercil sont
en entrée libre.

CERCIL - Musée Mémorial
des enfants du Vel d'Hiv

45 rue du Bourdon Blanc
45000 Orléans

Réservations et renseignements
au 02 38 42 03 91

cercil@memorialdelashoah.org

www.musee-memorial-cercil.fr

@CercilMuseeMemorial

@cercilmusee

Accès : suivre direction centre-ville
Parking : Hôtel de ville ou Cathédrale
Ligne tram A – arrêt place de Gaulle
Ligne tram B – arrêt Cathédrale-Hôtel de Ville



Intégré au Mémorial de la Shoah, le Cercil-Musée Mémorial des enfants du Vel d'Hiv est soutenu par la Fondation pour la Mémoire de la Shoah, la Ville d'Orléans, la Région Centre - Val de Loire, la Région Ile-de-France, le Ministère de la Culture Centre-Val de Loire, le Ministère de la Défense-DPMA, le Ministère de l'Éducation nationale, le Ministère de la Ville, de la Jeunesse et des Sports, la DILCRAH, le Conseil départemental du Loiret, les Villes de Paris, Beaune-la-Rolande, Pithiviers, Jargeau et par de nombreuses communes du Loiret.



Depuis le 1^{er} janvier 2018, le Cercil-Musée Mémorial des enfants du Vel d'Hiv a intégré le Mémorial de la Shoah (Fondation reconnue d'utilité publique).

17 rue Geoffroy l'Asnier, 75004 Paris - Siret : 784 243 784 00039.

Création graphique : L. Scipion 03/2026 - Impression : Prévost Offset

